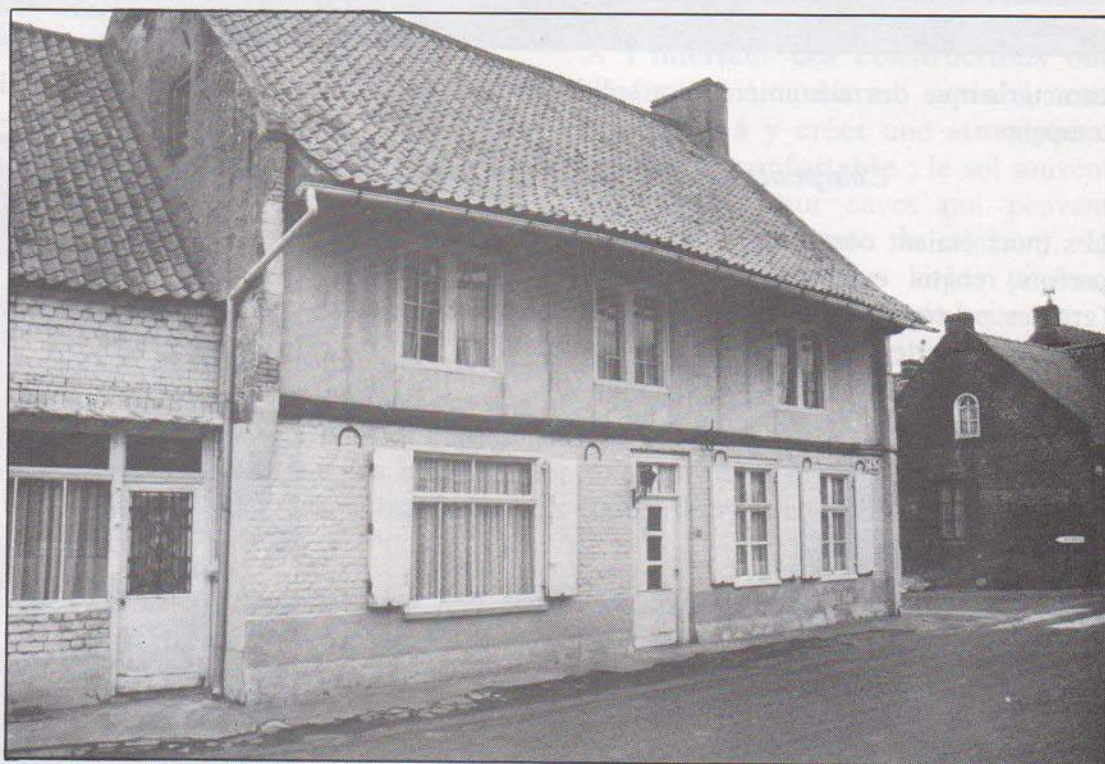


NOS ANCIENNES DEMEURES

*Le charme des maisons flamandes me retient
Un rouge auvent de tuiles abrite seuils et portes
Le charme roux des toits ressemble aux feuilles mortes...*

Léon Bocquet

Jusque il y a peu le centre de nos villages n'était composé, outre l'église et l'école, que de quelques maisons de rentiers, d'artisans, de commerçants et parfois d'une auberge. Cette dernière plus vaste que les autres demeures pouvait abriter un nombre élevé de villageois à l'occasion d'un banquet, d'une foire ou d'une fête. On pouvait y manger, y danser et parfois y dormir. Elle servait de relais de poste et ses dépendances pouvaient contenir nombre de chevaux. Elle était en torchis et en chaume comme la plupart des maisons du village et, vu les nécessités, on la surélevait d'un étage. **Ces constructions à étage furent de tous temps rares dans nos villages et il n'en subsiste que très peu, elles sont du début du XVIIIème siècle, plus tard on les construit en briques.**



*Ancienne
auberge à Mil-
lam*

Lieux importants dans la vie collective, elles étaient relativement cossues et de construction soignées. Un des centres de la vie économique, lieux d'échanges des marchandises, on y traitait les affaires et une vie intense y régnait. Les domestiques, les palefreniers, les jeunes apprentis, les bonnes et les servantes s'y affairaient sous les ordres des patrons (baes et bazinnes). Ce remue-ménage attirait les enfants curieux de l'arrivée de l'étranger de passage ou de la voiture de poste et les adultes avides de nouvelles du monde. **Aujourd'hui ces demeures somnolent au coeur des villages et parfois abandonnées, se dégradent doucement.**

Les pignons de ces demeures relativement impressionnants sont en briques, ils l'encadrent comme pour mieux la soutenir. Un vaste toit débordant protège la maison de la pluie (il n'y avait pas de gouttière à l'origine). D'élégants corbeaux soutiennent le bas de ce toit à si forte pente (50à 60°),



*Café du
Cygne à
Volckerinck-
hove*

caractéristique des chaumières. La solide charpente avec ses arbalétriers arqués fait le gros dos aux tempêtes.

Charpente du café du Cygne ➔

Les murs étaient construits en torchis, même s'ils furent parfois rebâti en briques par la suite. Des fermes (grosses poutres) qui traversent la maison empêchent les murs de s'écarter, elles dépassent à l'extérieur du mur et sont bloquées par une clef en bois ou, si elles ne dépassent pas, des fers d'encrages les bloquent.



◀ *Arrière de l'auberge de Millam avec ses élégants corbeaux et les abouts de poutres.*

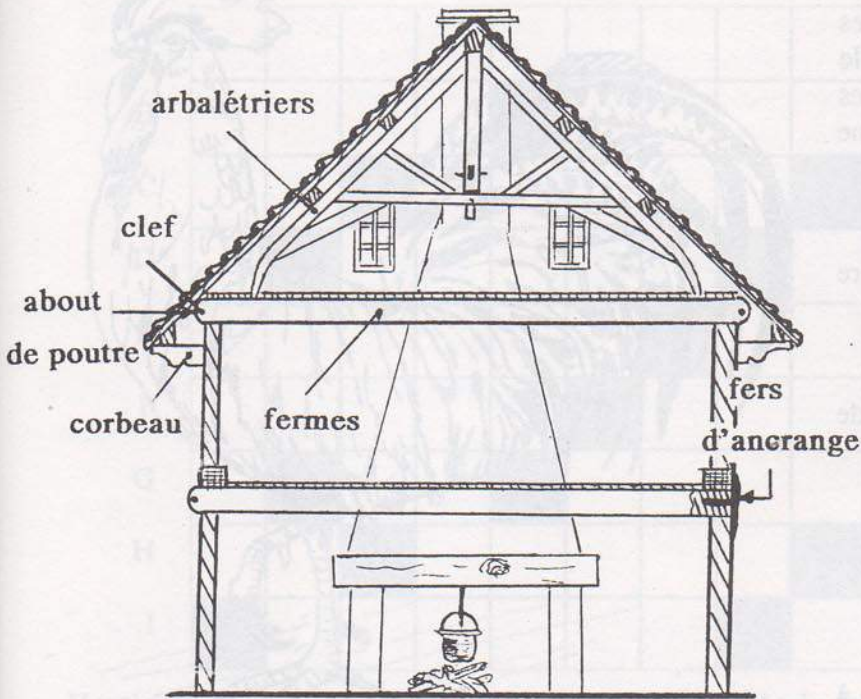


L'alignement des nombreuses fenêtres ajoutent à l'élégance du bâtiment, elles sont parfois restées à guillotine comme à l'origine. Ce type de fenêtres encore répandu dans les pays anglo-saxons et germaniques a été chez

.../...

nous peu à peu supplanté au XIXème siècle par les fenêtres à la française plus compliquées mais aussi plus couteuses. Les vitres à petits carreaux, légèrement teintés en vert n'étaient pas trop polies. Les grandes cheminées, coeurs de la maison chauffaient le rez de chaussée et l'étage.

Fenêtre à guillotine au café du Cygne. ➤



A l'intérieur ces constructions ont également un charme certain, tout contribue à y créer une atmosphère chaude et confortable ; le sol souvent en plancher (sur caves qui peuvent s'étendre sous toute la maison), le plafond posé sur des larges poutres, celles-là même qui tiennent les façades, de vastes cheminées et certains murs couverts de boiseries.

Bien sûr tous les bois employés sont en orme et, rarement, en chêne pour les pièces maîtresses. Du bois dur "comme fer" et qui peut résister à bien des attaques de vermines pourvu qu'il reste à l'abri de l'eau. La vaste salle de l'auberge qui pouvait dépasser les 50 m² est la pièce la plus soignée, des scènes familières sont parfois peintes sur les boiseries des murs. Ainsi à la **maison du Cygne à Volckerinckhove qui date de 1724**, des peintures sur bois étaient décrites en 1877 par Mr. Verclyte ancien instituteur du village :

"On voit au dessus de la cheminée un joli petit tableau en miniature peint sur un panneau de la boiserie... ce tableau représente 6 à 7 personnages assis autour d'une table en train de prendre un repas amical. Le sieur J.B. Walles, ancien garde champêtre de cette commune âgé de 86 ans, affirme avoir connu tous ces personnages... Pater Priester (un moine), le bailly Vanhaecke, de Nonne (la religieuse), Wantje Kosters (Jeanne) femme Vanhaecke et le servent de table avec une serviette en main et tenant une cruche, comme pour servir à boire, Joannes (Jean) Bernaers et puis le garde de la commune en uniforme. Ce tableau est flanqué de chaque côté de deux autres de même dimension : sur l'un figure un pot à fleurs et sur l'autre un paysage... ils ont été fait par un nommé Delcante, peintre à Bollezeele, homme burlesque et original mais fort adroit sans son art."

Un effort devrait être consenti pour la sauvegarde de telles demeures qui contribuent à conserver à nos villages leur caractère particulier et témoignent d'un passé prospère et d'une ancienne vie collective. Avec elles disparaissent des témoins d'une architecture originale et rare en Flandre.